

Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche

Cette Parole, la 1^{ère} que nous entendons de la bouche de Jean-Baptiste (Mt 3,2), puis de celle de Jésus lors de sa prédication à Capharnaüm en saint Matthieu (Mt 4,17), je dois vous l'avouer frères et sœurs, me laisse souvent froid ou interrogatif, malgré l'autorité de leurs auteurs. Etant la 1^{ère} phrase de leurs discours respectifs, nous ne connaissons pas le contenu de ce « **royaume des cieux** ». Comme nous approchons de Noël, certains pensent peut-être que, bien sûr, c'est dans la crèche que ce trouve ce royaume. Ils ont sans doute raison, mais creusons un peu la Parole de Dieu.

Dans l'Evangile de ce jour, la parole « **Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche** » est énoncée comme un phare qui éclaire le désert et toute la région. Tout le monde religieux juif accourt vers cette voix qui crie dans le désert, annoncée 8 siècles plus tôt par Isaïe nous dit Matthieu ! Pour eux, que représente le **royaume des cieux**, pour qu'ils soient si bouleversés, et qu'ils aillent faire retraite au désert, y recevoir le baptême de la main d'un homme qui ressemble à une bête sauvage ?

En fait, la 1^{ère} lecture, du prophète Isaïe, bien connu des Juifs, nous donne une réponse. Elle décrit ce royaume dans un langage poétique, annonçant un avenir merveilleux dont nous avons un écho dans les versets du chant d'entrée sur nos feuilles :

*Le loup habitera avec l'agneau,
le léopard se couchera près du chevreau,
le veau et le lionceau seront nourris ensemble, (...)
Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra ;
sur le trou de la vipère, l'enfant étendra la main.*

Et le Seigneur de conclure par la voix du prophète :

*Il n'y aura plus de mal ni de corruption
sur toute ma montagne sainte ;
car la connaissance du Seigneur remplira le pays
comme les eaux recouvrent le fond de la mer.*

Une telle description, symbolique, idyllique dirions-nous - où le loup représente l'homme sans pitié et l'agneau la personne sans défense, comme dans la fable de La Fontaine -, ne peut être que celle du **royaume des Cieux**, impensable sur terre.

Nous aurions pu également citer le psaume 71 qui a été chanté tout à l'heure, qui évoque l'ère messianique où un roi fera régner la justice de Dieu :

*Il délivrera le pauvre qui appelle
et le malheureux sans recours.
Il aura souci du faible et du pauvre,
du pauvre dont il sauve la vie.*

Lors donc, quand Jean annonce que le **royaume des Cieux est tout proche**, il y a de quoi frémir de bonheur, mais aussi de terreur : suis-je digne, suis-je prêt à entrer dans ce **royaume** si saint, si divin ? Que dois-je changer à ma vie pour y entrer, pour y participer ?

Ces questions deviennent encore plus lancinantes à la fin du discours de Jean le Baptiste, car il parle de quelqu'un qui doit venir « derrière » lui, qui est « plus fort que lui », qui « baptisera dans l'Esprit Saint et le feu », qui « amassera son grain dans le grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. » (Mt 3, 11-12) Jean semble connaître cette personne humaine - puisqu'il déclare ne pas être « digne de lui retirer ses sandales » (v.11)- et en même temps il atteste qu'elle tient le rôle du Juge divin à la fin des temps.

Nous comprenons tout d'un coup la raison de la 1^{ère} parole de Jean : il nous dévoile enfin pourquoi il criait à tous « **Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche** » ! Il connaît un personnage humain et divin, dont la mission est redoutable. Son arrivée est imminente ! Il est plus qu'urgent de **se convertir** !

Eh bien en fait, ce message est toujours actuel, d'autant plus que nous approchons des célébrations de la Nativité du Seigneur : tout d'un coup, dans la nuit, nous recevrons l'annonce que Dieu est venu sur terre, que Dieu c'est fait homme, en Jésus Christ ! L'énormité de cette annonce est aujourd'hui en quelque sorte étouffée par le folklore et l'exubérance commerciale, et peut-être aussi par nos crèches... si nous en oublions la redoutable nouvelle que Jean hurle dans le désert : Dieu est parmi nous ! Oui frères et sœurs, **convertissons-nous, car le royaume des Cieux est tout proche** ! « Tout proche » ! Cela signifie qu'il est là dans cette eucharistie, il est là dans mon frère, ma sœur qui a besoin de mon attention, de mon aide, de ma visite.

Pour parvenir à cette **conversion à Jésus Christ tout proche**, confions-nous à l'intercession de Marie, la Vierge conçue sans péché que nous fêterons demain, en qui se réalise le merveilleux échange entre *Celui* qui prend notre humanité fragile et *nous* qui recevons de sa main puissante la divinité.

Si nous parvenons à cette conversion et y entraînons avec nous un grand nombre de tous pays, nous pourrons exprimer avec saint Paul aux Romains – c'était la 2^e lecture – une immense action de grâce à Dieu :

*quant aux nations, c'est en raison de sa miséricorde
qu'elles rendent gloire à Dieu,
comme le dit l'Écriture :
C'est pourquoi je proclamerai ta louange parmi les nations,
je chanterai ton nom.*

+ + +